



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



18/09/2013 - Psaume 96

Cœur simple



Sœur Véronique
Margron

Le cœur simple. Mais qu'est-ce qu'un cœur simple pour Dieu ? Un cœur sincère et droit. Un cœur qui ne veut pas connaître la méchanceté et refuse la duplicité ou l'art destructeur du mensonge. Surtout un cœur qui aime, passionnément, sans se lasser, avec une fidélité inventive. Un cœur qui ne renonce pas devant les creux et les méandres de la vie, parfois ses abîmes.

Mais existe-t-il un tel cœur ? Un humain peut-il se prévaloir d'aimer ainsi ? De devenir un, véritablement lui-même. Non pour se regarder, mais au contraire pour se détourner de lui, au profit de la vie bonne, de la justice, pour d'autres.

Moi, Seigneur, je suis empêtrée dans mes ambiguïtés, ma part obscure, mes peurs, tout ce qui retient mon âme d'être vraiment libre, pour toi mon ami et mon Dieu ; pour d'autres, dont la peine, la question, la plainte, le silence, m'implorant.

En ton Fils, c'est ainsi que tu as vécu, l'homme vrai, le cœur pur. Non une pureté de séparation, hautaine, lointaine, mais celle qui traduit la blessure d'aimer avec justesse. « Heureux les cœurs purs » dis-tu dans les Béatitudes (*). Heureux ceux qui vont de compagnie, consentent à la douleur de l'amitié, du don. Ceux qui prennent tout ensemble : la peine et la joie, la colère et la douceur. Heureux ceux qui liquent de concert leur cœur, leur pensée, leur volonté, pour les orienter tous trois vers ce qui fait vivre, vers ce qui restaure. Là est l'unité véritable, la simplicité.

C'est ton courage seul qui peut nourrir ma pauvre force. La porter si nécessaire. Juste pour m'approcher de toi. De mon humanité aussi. Sur ce chemin, ta joie est offerte avec largesse, y compris par gros temps.

* Évangile selon st Mathieu, chapitre 5,
verset 8